Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 32 (1952)
Heft: 3

Artikel: Le charme du Tessin
Autor: Cingria, Alexandre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-888448

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le charme du Tessin

Vue du Mont San Salvatore

Il faut savoir gré à l'histoire de nous avoir conservé, au milieu de la mosaïque de nos cantons, cette vieille république italienne, faite sur le modèle de ces farouches et splendides petits États du moyen âge et inspirée, comme eux, d'un constant amour de la poésie et des beaux-arts.

C'est du reste un pays merveilleux qui rassemble sur son territoire bien des sujets de curiosité : ne serait-ce déjà que de réunir dans un pays alpestre la végétation de la côte d'azur et celles des steppes boréales. Bouleaux, fougères, palmiers, bananiers, mimosas, bruyères, saxifrages, sapins et orangers, tout s'y mêle. Et de tous côtés des fleurs, des fleurs de partout, de Chine, d'Amérique, du pays même... Camélias et glycines, au printemps ; magnolias, en été ; hortensias géants, en automne ; violettes, pervenches et callicantes, en hiver... Et des bêtes, et des fruits de toutes espèces à foison : chamois, coqs de bruyères, truites énormes qu'on voit zigzaguer comme des éclairs dans le cristal vert des torrents, cèpes et morilles dans tous les halliers, courges qui se roulent dans tous les prés, maïs pendu comme des colliers, sous les loggias des fermes, mûres succulentes dans tous les sous-bois, kakis de corail pendant aux branches dépouillées en novembre et tout ce raisin qui s'accroche sur les treilles, au-dessus des chemins en septembre, parfumant l'air d'une odeur douce et capiteuse...

Pays excessif et bizarre, comme pressé de s'exprimer avec abondance dans tout ce qu'il produit, tout aussi bien dans le domaine de la nature que celui des arts.

Il ressemble tantôt au Mexique dans ces paysages où le cactus se détachent sur des sommets neigeux, tantôt aux arcadies des anciens, alors que, dans les prairies d'herbe tendre, on voit, se faufilant entre les peupliers blancs, partout sourdre des ruisseaux ; tantôt encore, c'est à je ne sais quels paysages dramatiques des poètes romantiques qu'il faut songer : rochers noirs, torrents qui mugissent ou râlent dans des gorges terribles, déserts de granit ou de sable blanc, cavernes ouvrant des haies mystérieuses et sombres sous des rochers moussus.

Au Tessin, chaque ville a son caractère particulier et commande une campagne qui lui est propre. Aussi, il faut visiter Bellinzone, Lugano, Locarno, Ascona et le Mendrisiotto pour s'imprégner complètement de ce que dégage ce pays très ancien où tout rappelle les premiers temps de notre histoire et où tout fait penser aux paysages qu'ont créés les peintres d'autrefois. Le lac de Muzzano, la banlieue de Lugano rappellent le Poussin ; les paysages du Mendrisiotto, le Perugin ou Raphaël ; c'est Greco qui semble avoir inspiré la nature du Valle Maggia et sur le Mont San Salvatore, en dominant ces coins de lac bleu éteint qu'on découvre entre les fougères géantes, je me crois sur un de ces mornes de Polynésie dont Pierre Loti et Stevenson et Gauguin nous ont rendu l'évocation familière.

Et puis, au milieu de cette nature qui tient du paradis terrestre et des jardins d'Armide, c'est quelque chose de très bon de se savoir en Suisse.

Boire un de ces apéritifs à la fois veloutés, amers et aromatiques, qu'on ne trouve qu'en Italie, sur une terrasse de café, au premier printemps (et c'est parfois même en hiver) alors que tout près, la nuit dernière, est tombée la neige rose des pétales des camélias, entendre dans le ciel bleu foncé, sous les vents doux, le claquement caractéristique des feuilles métalliques des palmiers, entrevoir à quelques pas de grandes fresques anciennes, couleur de turquoise, de lapis et d'agate, se laisser bercer par les harmoniques des carillons qui se répondent de versants en versants, par dessus la nappe lisse d'un beau lac, et cela au bout de quelques heures de voyage, n'est-ce pas là un trésor de souvenirs précieux propres à réchauffer pendant bien des hivers tout ce que le brouillard, la bise, la neige fondante, amassent trop souvent autour de la morte saison.

Alexandre Cingria